

jugement à la face de tous cet après-midi de juillet.

Je n'ai pas eu le privilège de connaître le sénateur Wall ni le sénateur Bois, mais je tiens à faire miens les éloges que d'autres honorables sénateurs ont prononcés à leur égard et les témoignages de sympathie qu'ils ont rendus à leur famille.

L'honorable John Hnatyshyn: Honorables sénateurs, je tiens à faire miennes les observations de l'honorable leader du gouvernement (l'honorable M. Brooks) et de l'honorable chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald), ainsi que d'autres honorables sénateurs, au sujet de nos trois collègues qui nous ont quittés pour l'Au-delà.

De ces trois hommes, c'est l'honorable sénateur William Wall que j'ai connu le plus longtemps, parce que je l'ai rencontré pour la première fois en 1929, lorsqu'il fréquentait pendant un an l'Université de la Saskatchewan. Depuis lors, jusqu'au jour de sa mort, je l'ai connu comme un homme qui travaillait dur et avec conscience, qui exprimait toujours son point de vue avec beaucoup d'énergie et qui montrait les mêmes qualités en servant dans cette enceinte. Je tiens donc à me joindre à tous les autres honorables sénateurs pour exprimer à sa veuve et à ses deux enfants mes plus sincères condoléances dans le deuil qui les frappe; ils ont perdu un bon mari et un bon père, qui était aussi un grand Canadien.

Ainsi qu'on l'a signalé, le décès de l'honorable sénateur William R. Brunt a été pour nous tous un choc tragique. J'ai eu l'avantage de connaître feu le sénateur Brunt depuis 1938 et je me joins à tout ce qu'on a dit ce soir, soit qu'il a toujours, dans sa profession, dans son travail pour la collectivité, et en tant que sénateur, joué un rôle aussi distingué qu'important. J'exprimerai donc à sa veuve, qui est originaire de ma province natale, ainsi qu'à ses deux enfants mes condoléances les plus sincères.

Je n'ai pas eu le plaisir, honorables sénateurs, de connaître feu le sénateur Bois aussi longtemps que j'ai connu le sénateur Wall et le sénateur Brunt. Je l'ai connu depuis que j'ai été nommé au Sénat, mais j'étais un peu au courant de ce qu'il a fait dans sa propre province. Je n'ignore pas, également, la haute estime qu'avaient pour lui sa province et cette assemblée. J'exprime donc également à sa famille mes plus sincères condoléances.

L'honorable Harry A. Willis: Honorables sénateurs, je vous prie de m'accorder votre indulgence, car je n'en suis qu'à mes premières armes au Sénat. Je n'aurais pas pris la parole si tôt si je n'avais été un ami intime de feu le sénateur Brunt. Ma conscience ne me laisserait pas tranquille si, étant maintenant l'un

des vôtres, je ne me levais pas pour rendre hommage à la mémoire d'un de mes plus grands amis.

Le sénateur Brunt et moi-même avons grandi dans des fermes ontariennes. Nous avons fréquenté ensemble *Osgoode Hall* et nous avons tous deux pratiqué le droit à Toronto. Nous nous sommes ensuite unis pour former une association politique. Je suppose que la plupart des sénateurs l'ignoraient. Depuis 30 ans, Bill Brunt et moi-même étions membres d'une association politique en Ontario, et, depuis six ans, je préside un comité de trois membres dont faisait partie feu le sénateur Brunt.

J'étais à Ottawa en compagnie du sénateur Brunt le jeudi 5 juillet. Il s'est alors occupé de mon initiation. Le lendemain, je me suis rendu à Cornwall. Les sénateurs se rappellent sans doute qu'il devait y avoir une élection complémentaire. Ce jour-là, feu le sénateur Brunt m'a adressé deux appels interurbains. Nous devions nous recontrer le dimanche, mais, malheureusement, à une heure moins vingt le dimanche matin, on m'a réveillé pour m'apprendre la mort de mon cher ami.

L'ayant bien connu pendant cinq ou six ans, tous les sénateurs savent sans doute que le sénateur Brunt était un homme énergique et ambitieux. Il était lucide et savait où il allait. C'était un ami de notre premier ministre, presque un membre du gouvernement, mais cela ne l'empêchait pas de se rallier l'amitié de tous les sénateurs.

Le sénateur Brunt a perdu la vie dans un accident d'automobile. Je ne sais si les honorables membres de cette assemblée sont au courant, mais après la collision, Bill Brunt est sorti de sa voiture et a dit: «Allez me chercher un médecin, je crois que je vais mourir. Faites ce que vous pouvez.» C'était bien Bill Brunt. Je crois qu'on peut appliquer au sénateur Brunt les paroles de feu William Cullen Bryant:

So live, that when thy summons comes
to join

The innumerable caravan which moves
To that mysterious realm, where each
shall take

His chamber in the silent halls of death.
Thou go not, like the quarry-slave at
night,

Scourged to his dungeon, but sustained
and soothed

By an unfaltering trust, approach thy
grave,

Like one that wraps the drapery of his
couch

About him, and lies down to pleasant
dreams.

Voilà ce qu'était le sénateur Brunt.